

Coup de gueule !

Je suis choqué par le ou la journaliste du journal Le Midi libre faisant la réclame, suite à un article parlant de la sortie d'un livre, par cette phrase assassine :

"On peut commander cet ouvrage à Amazon, Cultura et la Fnac."

Janvier 2026 – Midi libre – Gard

Les milliers de libraires indépendants qui luttent pour la survie d'une filière de distribution des livres **respectueuse des auteurs et autrices** sont ceux aussi qui enrichissent les centres-villes et participent activement à la promotion du livre et de la lecture.



RETOUR EN IMAGES

NOS MOMENTS AVEC RENÉ FRÉGNY

Merci à l'association **Bahar Vakti** avec qui nous avons partagé un temps avec René Frégny. De l'atelier d'écriture aux diverses rencontres dans les médiathèques de Saint-Christol et Cendras, en passant par la discussion avec les collégiens de l'établissement Jean-Moulin, l'auteur nous a confié son secret. Cultiver l'émotion afin de la transformer en récit. La langue française a un vocabulaire riche, mais le choix des mots, surtout ceux gorgés de voyelles, doit rester simple pour rendre un récit fluide et intense.





En bon amateur de vin que je suis, je n'ai pu m'empêcher de lire cette nouveauté sortie chez Flammarion, écrite par **Fabienne Moreau**, et de re-trifouiller dans l'histoire des cépages interdits. Pas plus tard qu'hier j'étais en compagnie de René Frégny dans la commune de Cendras et lors d'une conversation le mot Clinton est venu en analogie au mot combat, l'une des actions de résistance. Un peu plus tard dans la journée, je me retrouve à la galerie Madadayo, car nous avons une



exposition commune sur le Liban, et là encore le fait d'évoquer un futur projet BD sur les Cévennes avec l'auteur s'apparenta à la folie provoquée en buvant de l'Isabelle... Bref, l'historienne est en pleine actualité et son livre est une évidence. Saviez-vous que tous les vins que vous dégustez aujourd'hui proviennent de seulement quatre cépages ? Saviez-vous comment Thomas Jefferson a rendu la viticulture prospère aux États-Unis et pourquoi aujourd'hui cette histoire est étroitement liée à celle des Cévennes ? Saviez-vous que depuis la loi de 1934, votée le 24 décembre, l'interdiction de certains cépages nous prive aujourd'hui d'une économie agricole qui pourrait peut-être devenir la solution ? Si l'envie vous prend de braver l'interdit, demandez conseil aux cavistes et surtout à notre ami maître **caviste Matthieu Pibarot**, il aura sûrement des adresses cachées dans son échoppe, place Henri Barbusse.

Le vin est un patrimoine comme le livre, alors buvons en lisant et lisons en buvant.



NOUS RECEVRONS JACKIE SCHWARTZMANN

MARDI 24 MARS À 18H

Serait-ce l'attente impatiente du Printemps ou l'imminence des scrutins des 15 et 22 mars qui obligent ? En tous cas sa parution au Livre de poche, 25.02.2026, est une forte incitation à lire ou relire *Bastion*.

En compagnie de **jacky Schwartzmann** nous pouvons sans doute rire de tout, même jaune, mais heureusement jamais bêtement. Car pour suivre Jean-Marc Balzan qui doit rattraper les conneries de son pote d'enfance mal engagé dans l'équipe de campagne d'un candidat soutenu par des groupuscule d'ultradroite néonazbroke, il faut avoir l'estomac bien accroché, ou pour mieux dire supporter sans haut le coeur une odeur qui inspire le dégoût. Il reste encore 48h pour nous précipiter en

librairie ou en médiathèque (gageons qu'il doit y avoir en chantier des projets d'adaptation au cinéma de l'un ou l'autre des livres de Schwartzmann ?) assez de temps pour dévorer méticuleusement *Bastion* et le déguster avant d'aller voter, ou pour nous procurer tout autre roman de celui qui porta le dossard 1071 pendant le marathon de *Pyongyang* éditions Paulsen. A suivre.

RENCONTRE

Jacky Schwartzmann



MARDI 24 MARS
18h • Alès Librairie



Mort le 5 mars dernier, **Antonio Lobo Antunes** laisse derrière lui une œuvre à découvrir ou redécouvrir :

"Je n'ai pas écrit pour apporter la paix à quiconque. Je ne voyais aucun intérêt à amuser, à divertir ou à agiter des animaux en peluche devant les grandes personnes. J'ai fait des livres pour adultes qui se tiennent debout les grands yeux ouverts."

Un jour, il y a déjà des lustres, tu tombes par hasard sur un titre : « Le retour des caravelles ». Et comme ça te dit quelque chose, comme tu t'es toujours intéressé à cette aventure, coloniale à la fois cupide et fondatrice de ce régime qui nous gouverne encore aujourd'hui et que tu n'apprécies guère, tu vas y voir de plus près. Et tu n'en reviendras pas. Tu n'en reviendras pas de cette écriture hypnotique et sublime, tu n'en reviendras pas de cet écrivain grandiose dont tu ignorais le nom jusqu'à ce hasard. Il vient de nous quitter, **Antonio Lobo Antunes**. Mais il te laisse des trésors, du *Manuel des inquisiteurs* à *L'autre rive de la mer*, d'*Exhortation aux crocodiles* à *Mon nom est légion*, d'*Explication des oiseaux* à *Splendeur du Portugal*. Mais il te laisse aussi le regret d'un prix Nobel inadvenu. Tant pis pour eux. Ils auront raté l'un des plus grands écrivains contemporains. Tu me diras, plutôt que de côtoyer Dylan et Winston Churchill, il se sent peut-être mieux entre Aragon et Kadaré...

Jean-Paul Ferrier



Lire **Antonio Lobo Antunes** c'est accepter de pénétrer dans un monde de flux d'images, une langue qui charrie les êtres et les choses, une sorte de fleuve où les récits s'entremêlent, les voix s'enlacent, présent et passé sont brassés. C'est accepter de se laisser porter par ce courant impétueux sans chercher à y introduire une construction rationnelle. C'est troquer l'acte de lire pour un état de lecteur disponible. Comme elle se dégage du foisonnement d'images de nos songes ou de nos pensées, la cohérence viendra du texte même, de ce « délire structuré » débarrassé de ponctuation, de majuscules, de verbes introducteurs de dialogue. Un texte qui va à l'essentiel et parvient à atteindre les zones les plus profondes du lecteur. Ainsi *L'autre rive de la mer*, roman polyphonique qui mêle les voix de trois personnages englués dans un passé colonial, qui cherchent "une troisième rive de la mer qu'aucun de nous n'atteindra". Ces personnages représentent trois facettes de la colonisation lusitanienne en Angola : une fille de colon réfugiée à Lisbonne où elle se sent étrangère qui remâche sa nostalgie ; un modeste fonctionnaire colonial marié à une Angolaise albinos en exil en Namibie ; un colonel de l'armée impliqué dans les opérations militaires visant à mater la révolte angolaise. A travers ces trois personnages sont abordés des thèmes privilégiés par Lobo Antunes : le racisme, la déshumanisation qui transforme les colonisateurs en barbares,

le déracinement, le poids du passé dans le présent, l'enfance, la violence des rapports entre les hommes et les femmes. Les trois personnages soliloquent en quête de leur propre identité. Le lecteur est entraîné par le flot de leurs souvenirs. Et le pouvoir incantatoire de l'écriture est tel que cette mémoire devient mémoire partagée.

Geneviève Recors

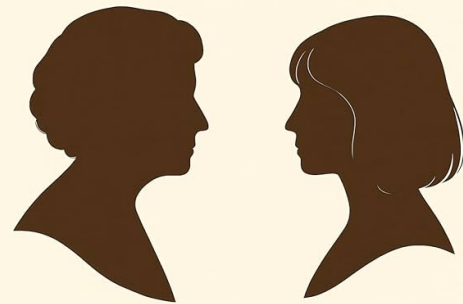


RENCONTRE

Fanny Guignard

Tenir encore quand le corps ne suit plus. L'autrice **Fanny Guignard** nous propose le récit à la fois intime et universel de Louise, sa mère. Atteinte de démence, l'accompagnement de cette dernière est un combat où les mots disparaissent lentement, laissant la place à sa fille, qui devient alors aidante. L'auteure nous fait découvrir l'univers intérieur avec la puissance des mots et des silences. **Nous recevrons Fanny le jeudi 26 mars à partir de 18 h** pour parler de son livre mais aussi de la question de l'implication et du vécu des aidants.

Quand les mots restent



FANNY GUIGNARD

Atramenta

NOUS RECEVRONS FANNY GUIGNARD

JEUDI 26 MARS À 18H

L'INTERVIEW

De François Bégaudeau

Écouter →



Et la jeunesse alors ...



Comme à son habitude, Non-Non l'ornithorynque se pose beaucoup de questions, un bidule lui est tombé sur la tête mais aucune idée de ce que ça pourrait bien être... demandons aux copains !

Un duo d'autrices qui fonctionne très bien (Poisson fesse, ça vous parle ? aussi sur nos étagères) ! Un humour irrésistible, des personnages hyper attachants et le plaisir de découvrir ce qui se cache sous les multiples flaps.

[+ d'informations](#)



